

On ne fera pas surpris de la différence qu'il y a entre ces sermons & ceux que produit la froide & stérile éloquence du jour, quand on lira les sages avis que donne l'auteur dans la préface. » Si Jésus-Christ est le premier ministre de la prédication & le grand » modele du prédicateur, tous ceux qui » participent à son ministère, ne peuvent » donc rien faire de mieux que de l'imiter » dans sa manière de prêcher & d'instruire, » s'ils veulent atteindre le but de la prédication chrétienne qui ne peut être que le » salut des âmes (a). Non, pour sauver » les âmes, le secret n'est pas de flatter » l'oreille & l'esprit de ses auditeurs par la » finesse des pensées & le luxe des ornemens dont on peut les embellir ; par la » beauté des images, le coloris des peintures, les grâces des descriptions, la variété des tours & des figures, le choix, » l'élégance, la magnificence des expressions » & toute la pompe d'une élocution purement humaine. Quel est-il donc ce grand, » cet admirable secret ? C'est d'abord de se » mettre à la portée de ses auditeurs & de

---

à ses plaintes que par ces paroles du Psaume 101 : *Sicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur. Tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.* Comme il étoit foncièrement bon chrétien, il fut si pénétré des réflexions que ce passage fait naître, qu'il me fit demander le lendemain l'endroit précis de l'écriture où il se trouvoit. Pensées profondes de Bossuet, à la fin du *Disc. sur l'hist. univ.* — *Discours sur divers sujets.* T. 2, p. 360. — 1 Avril 1789, p. 527. — 1. Sept. 1789, p. 68. (a) Beau passage de S. Augustin, 1 Avril 1789, p. 500.